



« *Ġihād* » et « *fitna* » : penser et concevoir la guerre  
dans le *Mašriq* médiéval (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)

Journée d'étude organisée par :  
Clément ONIMUS (Université Paris 8)  
Mehdi BERRIAH (Université Paris 1/IRSEM/SHD)

Mercredi 24 janvier 2018

Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

9h – 17h



Bataille entre Tamerlan et le sultan d'Égypte, miniature Kamaledin Behzad (1515), palais Golestan, Téhéran.

## Argumentaire

La division politique de l'*Umma* au X<sup>e</sup> siècle, l'irruption de populations nouvelles et conquérantes dans le *Dār al-Islām* au courant du XI<sup>e</sup> siècle et la militarisation progressive du pouvoir furent à l'origine de nouvelles formes de conflictualités.

Confronté à de nouveaux principes de la domination politique mais aussi à de nouvelles menaces telles que les croisés et les Mongols, le *Mašriq* médiéval connut le développement d'une abondante production écrite sur la guerre, tant juridique qu'historiographique ou littéraire, notamment d'un discours de *ġihād* comme devoir religieux, destiné à inciter les gouvernants à une réaction militaire défensive.

Ce contexte dans lequel évoluèrent les sociétés et les Etats musulmans du *Mašriq* du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle incita à la construction d'un discours de guerre qui servit à la légitimation par les '*ulamā*', seuls détenteurs de l'arme juridico-religieuse qu'est la *fatwā*, du pouvoir conquis par les militaires. Dans bien des régimes médiévaux, le *ġihād* devint le socle de toute légitimité quand bien même la guerre était menée contre d'autres musulmans, d'un autre courant de l'islam comme les conflits qui opposaient les Fatimides chiites aux émirs sunnites sous obédience abbasside, voire entre princes et souverains sunnites. Se pose alors la question de la construction idéologique qui permettait la production d'un discours de justification destiné à échapper à l'accusation de provoquer des *fitna*-s, c'est-à-dire une guerre non légale : quelles pratiques juridiques étaient engagées dans la légalisation de la guerre ? Au sein même de certains de ces régimes, la conflictualité devint structurelle et les *fitna*-s se multiplièrent, ainsi entre les dynastes ayyoubides ou entre les émirs mamlouks. La guerre interne prit des formes multiples que les historiographes relatent, justifiant les actions militaires de tel émir, condamnant la révolte de tel autre, construisant par la densité des mentions de *fitna*-s une omniprésence du conflit dans le discours sur l'histoire. Autour de la construction idéologique et des évocations historiographiques, se développa toute une culture guerrière littérisée dont témoignent les ouvrages de *furūsiyya*. Cette culture écrite n'est-elle pas l'expression et la manifestation d'une nouvelle conception de la guerre de la part de l'élite dirigeante et de celle des hommes de religion ?

L'évolution du discours sur la guerre dans le contexte de la militarisation du pouvoir et de l'émergence de nouvelles menaces à l'époque des sultanats ouvre une pléiade de questions, à commencer par l'identité sociale de ceux qui produisent ce discours, oulémas ou gouvernants. De quelle façon l'utilisaient-ils comme instrument de propagande politique ? Quelles références juridiques, historiques voire littéraires et quel substrat théologique étaient employés dans la construction du discours sur la guerre ? Quels termes, quelles notions, quels arguments étaient convoqués dans cette production textuelle ? Quel jeu métatextuel et conceptuel, en somme, était engagé dans la légitimation du pouvoir des militaires et dans la justification et la légalisation des conflits et des pratiques guerrières ? Dans quelle mesure ce discours s'intégrait-il dans des schémas de pensée préexistants ou construisait-il une nouvelle représentation du conflit et de l'ennemi voire un renouvellement de la codification des lois du *ġihād* ?

La journée d'étude envisagée, réunissant historiens, islamologues, juristes et autres spécialistes du monde musulman, tentera de faire la lumière sur l'évolution et la construction des conceptions discours sur la guerre dans le *Mašriq* du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles. Nous envisageons la publication des présentations avec le soutien du CEFAS.

### **Informations pratiques**

La journée se déroulera à l'université Paris 1 le 24/01/2018.

Le titre de la communication doit être envoyé avant le 01/07/2017, le résumé de la communication (200-300 mots environ) avant le 30/11/2017 aux adresses suivantes : [clement.onimus@wanadoo.fr](mailto:clement.onimus@wanadoo.fr) et [mehdi.berriah@hotmail.fr](mailto:mehdi.berriah@hotmail.fr)

Prise en charge des frais de transport et de nourriture.

Durée des communications : 20 minutes

Contacts : Clément ONIMUS : [clement.onimus@wanadoo.fr](mailto:clement.onimus@wanadoo.fr) ; 06 61 55 86 21. Mehdi BERRIAH : [mehdi.berriah@hotmail.fr](mailto:mehdi.berriah@hotmail.fr) ; 06 64 92 14 77.